

FARID HAMOUDA :

"À L'ÉCOLE DE LA 2^{ÈME} CHANCE, NOUS DEMANDONS AUX JEUNES DE LA MOTIVATION, DU COURAGE ET DE LA DÉTERMINATION."

Inaugurée en 2007 et située en plein cœur du quartier Saint-Eloy, l'École de la 2^{ème} Chance (E2C) est une structure incontournable à Woippy.

Son responsable, Farid Hamouda, nous en explique la finalité, le fonctionnement et son importance.



CAP ou un BEP et 10 % sont allés jusqu'à la terminale mais n'ont pas décroché leur Bac ». Concernant la proportion des élèves à l'E2C, il y a légèrement plus de garçons (51 %) que de filles (49 %). Une centaine de jeunes est accueillie chaque année : « **Il y a une rentrée chaque mois et non une rentrée annuelle comme le veulent les établissements scolaires. Nous ne refusons personne, c'est le principe de l'E2C** ». La procédure de recrutement est simple : « **Au cours d'une réunion, nous expliquons aux candidats le dispositif de la structure. Ensuite ceux-ci passent un entretien individuel de motivation** ». Il y a des candidatures spontanées qui émanent du jeune lui-même ou de ses parents, mais aussi des candidatures prescrites par les partenaires du service public de l'E2C qui sont la Mission locale, le Pôle Emploi, le Centre d'Information d'Orientation (CIO) et ou encore Cap Emploi. « **Nous demandons aux jeunes de la motivation, du courage et de la détermination** ». Outre son responsable, l'E2C site de Woippy recense trois formateurs référents, un formateur de remise à niveau, un chargé de relation en entreprise et une secrétaire ; et cela dans de grands et agréables locaux permettant aux jeunes, que l'on nomme les stagiaires, de travailler dans d'excellentes conditions. D'un point de vue pratique, l'E2C propose une formation rémunérée qui se déroule en alternance, la moitié du temps au centre et l'autre moitié du temps en immersion en entreprises : « **Nous avons un formidable atout que d'être à côté de la Maison de l'Emploi et de la Formation, et à proximité d'une zone d'activités avec les entreprises qui se situent avenue de Thionville, avenue des deux Fontaines et la zone de Berlange** ». Le parcours a une durée de sept mois maximum.

Quand le jeune est stagiaire au centre, un planning hebdomadaire est établi : il y est trois semaines à raison de 35 heures par semaine, puis trois semaines en entreprise (35h/semaine également). « **Au centre, la matière principale est la construction du projet professionnel, qui va prendre en compte les besoins du bassin d'emploi** ». En ce moment, même si la crise sanitaire rend la situation compliquée, les secteurs porteurs sont : les services à la personne, le bâtiment, la santé, l'industrie ou encore la logistique. Il y a un formateur par groupe qui a pour mission de suivre le jeune au centre et au sein de l'entreprise. « **Avec ce jeune, nous mettons au point son projet professionnel. Il y a une remise à niveau en français, en informatique et en maths. D'autres matières y sont enseignées : l'anglais, la communication orale, l'art, la sophrologie ou encore le sport. Nous essayons d'être complets** ». À l'E2C, on ne parle pas de pourcentages de réussite mais de sorties positives : « **Cela signifie qu'un jeune a décroché un CDD, une formation, un contrat d'apprentissage ou même un CDI** ». L'E2C site de Woippy peut se targuer d'avoir 70 % de sorties positives. « **Une sortie positive c'est 50 % les jeunes et 50 % le centre** ». Et Farid Hamouda de conclure : « **L'E2C s'inscrit dans un environnement favorable, dans un quartier agréable avec une population accueillante** ». Un site idéal avec une équipe professionnelle et compétente pour donner... une deuxième chance.

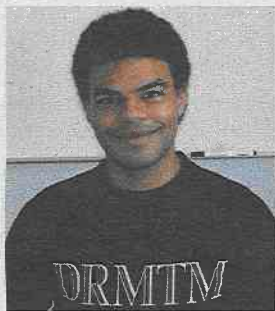
Elle est située à Saint-Eloy, à côté de la Maison des Services publics abritant entre autres la Maison de l'Emploi et de la Formation (ce qui n'est pas anodin). Portée sur les fonds baptismaux en 2007, l'École de la 2^{ème} Chance site de Woippy fait partie des structures incontournables de la commune. « **La principale mission de l'E2C est l'insertion professionnelle des jeunes vers la formation et l'emploi** », précise Farid Hamouda, responsable de pôle. Concrètement, ce centre est accessible aux jeunes de 16 à 30 ans de Woippy bien évidemment mais aussi de Metz et de son agglomération ainsi que de la Vallée de l'Orne. Depuis sa création pas moins de 900 jeunes sont passés par la structure woippyenne. En France il existe quelque 130 Écoles de la 2^{ème} Chance : « **Il en existe 12 en Lorraine réparties dans les quatre départements** ». Le cœur de cible de cette structure étant bien sûr les jeunes sans qualification auxquels il est donné une chance : « **Sur les candidats qui postulent ici, 66 % des jeunes ont quitté l'école, le collège à la fin de la troisième. 17 % ont arrêté avant le lycée, 7 % ont un**

Renseignements et contact :

École de la 2^{ème} Chance, site de Woippy
1 rue du Chapitre 57140 Woippy
Tél. 03 87 34 05 04 ou e2c-woippy@e2clorraine.fr
Site internet : www.e2clorraine.fr

LA DÉTERMINATION SANS FAILLE DE DEUX JEUNES STAGIAIRES

Louis et Abdel-Kader sont deux jeunes stagiaires de l'E2C. L'un vient d'y faire sa rentrée mi-février, l'autre, ayant décroché un contrat d'apprentissage, est sur le point de quitter le centre.



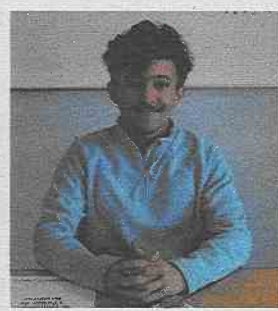
Louis : « Je sais pourquoi je me lève tous les matins. »

Louis Valoggia a 21 ans et a intégré l'E2C de Woippy le 15 février dernier. Il vit dans un foyer de l'avenue Blida de Metz. En rupture avec sa famille depuis 2018, le jeune homme n'a pas pour autant baissé les bras. Il raconte son histoire en toute franchise. « **Je suis allé au collège à Algrange, puis en 3^{ème} professionnelle à la Chambre de Métiers de Thionville, puis 2 ans en CAP pâtisserie que je n'ai pas obtenu** », explique Louis. Durant deux ans, Louis a cherché son chemin et a eu un quotidien difficile. Il est allé de foyer en foyer et s'est stabilisé il y a six mois. « **Je voulais refaire un CAP de pâtisserie à Metz mais ce n'était pas la bonne période de recrutement** ». Alors il a poussé la porte de l'E2C de Woippy, structure qu'il a connue quand il vivait à Thionville. « **J'ai déposé une candidature spontanée avec pour objectif de retourner en apprentissage dans la pâtisserie et de trouver un patron, ce qui sera le plus difficile** ». Cela fait deux ans que Louis n'était plus entré dans une salle de classe et avoue être « **content, motivé et déterminé** ». Et le jeune stagiaire d'ajouter : « **Je sais pourquoi je me lève tous les matins** ». La motivation et la volonté dont fait preuve Louis représentent, sans conteste, la moitié du chemin à parcourir. On ne doute pas que Louis, à qui nous souhaitons bonne chance, réussira à faire l'autre moitié de la route...

Abdel-Kader : « L'équipe de l'E2C est accueillante et sait nous motiver. »

Abdel-Kader Bouakaz a fêté ses 18 ans depuis quelques mois. Très mature et très posé, le jeune homme a, comme Louis, un parcours atypique. Pas franchement amoureux de l'école durant sa jeunesse, il raconte de manière posée son histoire : « **Je suis allé dans différentes écoles élémentaires de**

la région », se souvient Abdel-Kader. Puis direction le collège Taison de Metz. Il fera sa 4^{ème} et sa 3^{ème} au collège Pierre Mendès France de Woippy. « **Je rentre ensuite au lycée René Cassin pour un bac pro Commerce mais j'arrête ma scolarité au bout de six mois** ». Nous sommes en mai 2019. Le jeune homme ne fait rien pendant un an et se rend compte que cette situation ne peut plus durer. Alors il s'inscrit à la Mission locale. On lui dit qu'il existe une École de la 2^{ème} Chance. Il fait donc des recherches sur la structure. En septembre dernier, il contacte l'E2C de Woippy qu'il intègre le 5 octobre. « **J'ai suivi un parcours pour trouver un apprentissage ou un emploi direct. J'ai effectué quelques stages et j'ai vraiment gagné en compétence. L'E2C m'a apporté beaucoup. J'ai apprécié l'équipe très accueillante et motivante** ». Et cerise sur la gâteau, Abdel-Kader a décroché un contrat d'apprentissage dans le bâtiment, domaine dans lequel il voulait être. En septembre prochain, il entrera au CFA du BTP de Montigny-lès-Metz. Les objectifs du jeune homme est simple : décrocher son CAP pour tenter un Bac Pro dans 3 ans et de passer le permis.



PORTRAITS